

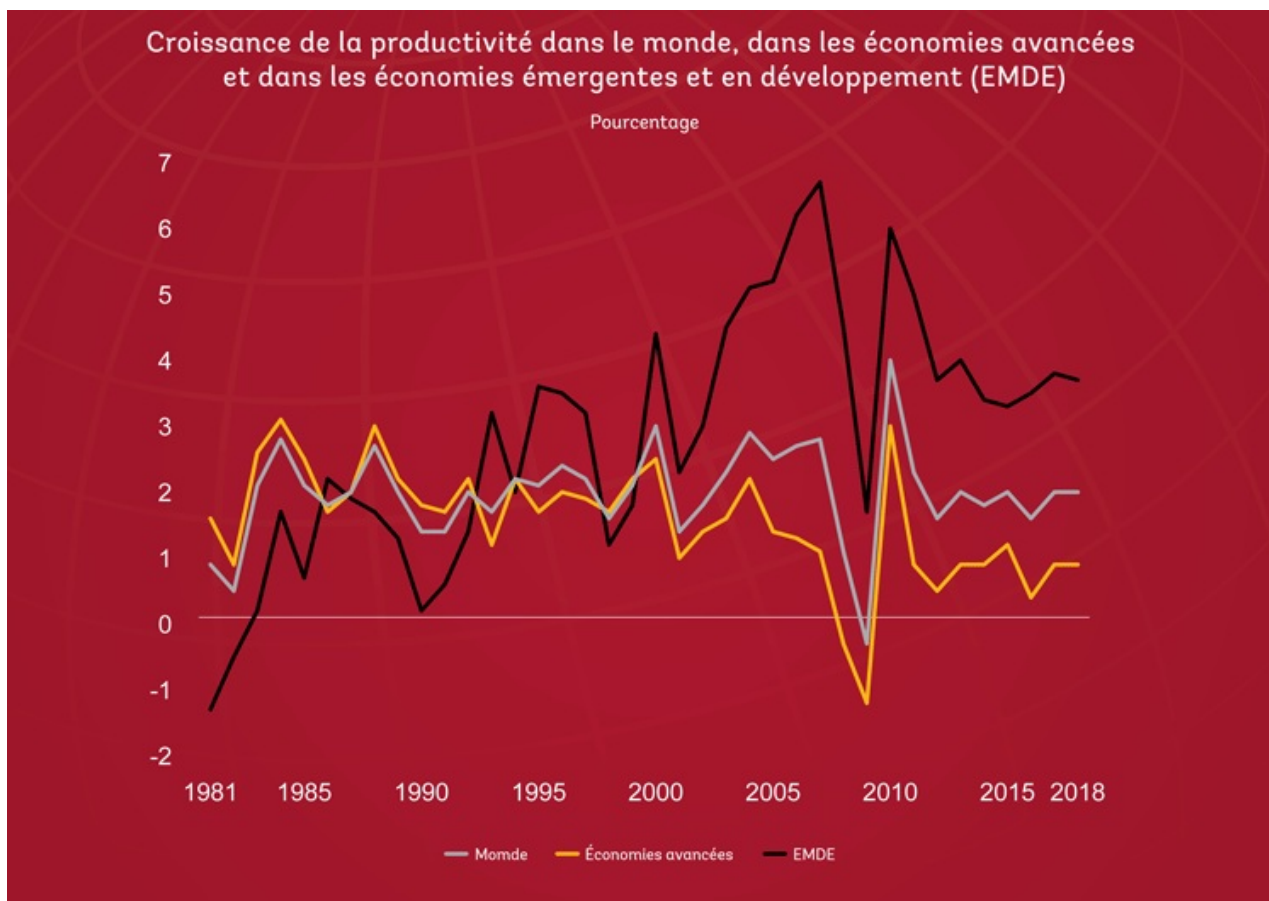
Comment raviver la croissance de la productivité

 blogs.worldbank.org/fr/voices/comment-raviver-la-croissance-de-la-productivite-en-cinq-graphiques

La croissance de la productivité a été freinée depuis la crise financière mondiale et ce phénomène généralisé a touché la plupart des économies avancées comme des économies émergentes et en développement. La hausse de la productivité est la première source de progression durable des revenus, qui à son tour est le principal levier de réduction de la pauvreté. En effet, si le quart des économies émergentes et en développement dont la croissance de la productivité est la plus rapide ont réduit leur taux d'extrême pauvreté de plus d'un point de pourcentage par an en moyenne depuis 1981, ce même taux a augmenté dans celles dont la croissance de la productivité se situe dans le quartile inférieur. Le ralentissement général de la productivité du travail au cours des dix dernières années suscite par conséquent des inquiétudes quant à la réalisation des objectifs de développement.

1. Ralentissement général de la productivité

Le recul généralisé de la croissance de la productivité depuis la crise financière mondiale a concerné près de 70 % des économies avancées et des économies émergentes et en développement.

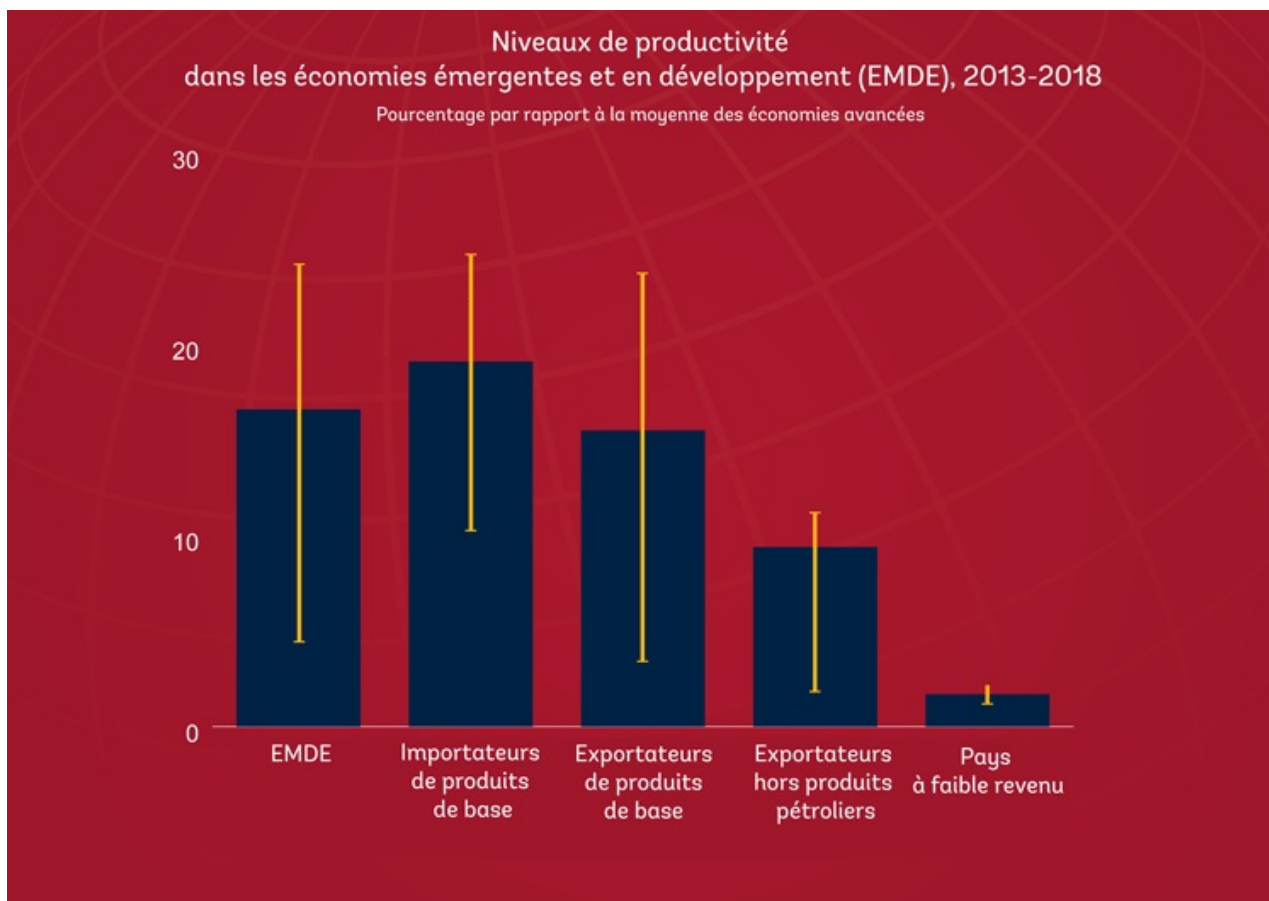


Source : Penn World Table, The Conference Board, Indicateurs du développement dans le monde (WDI) - Banque mondiale.

Note : La productivité correspond à la production par travailleur. Les données proviennent d'un échantillon de 29 économies avancées et de 74 économies émergentes et en développement (EMDE). Les valeurs globales sont calculées sur la base de pondérations du PIB aux prix et taux de change du marché de 2010.

2. Les niveaux de productivité des économies émergentes et en développement restent nettement inférieurs à ceux des économies avancées

La production moyenne par travailleur dans les économies émergentes et en développement représente moins d'un cinquième de celle observée dans les économies avancées, voire seulement 2 % en ce qui concerne les pays à faible revenu.



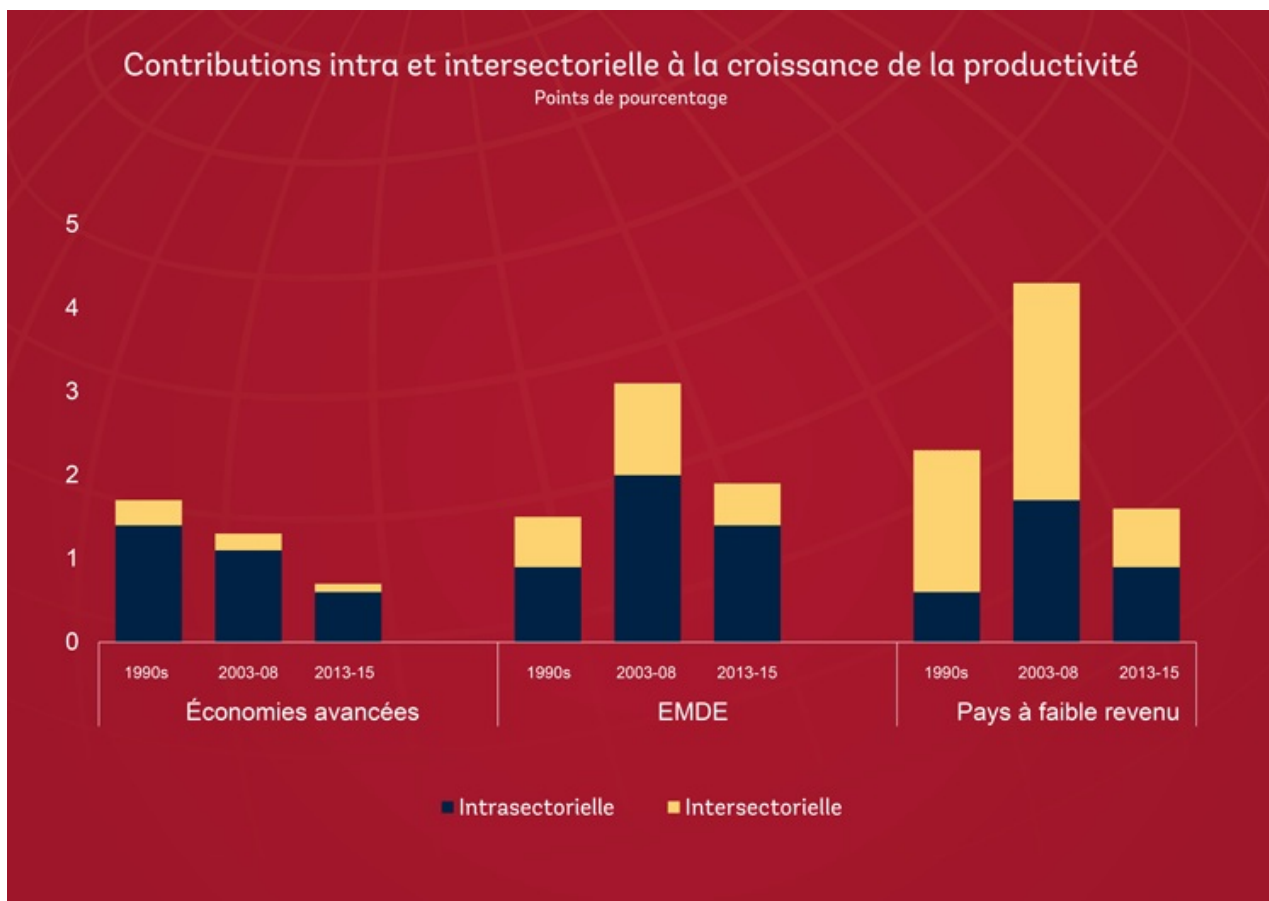
Source : Penn World Table, The Conference Board, Indicateurs du développement dans le monde (WDI) - Banque mondiale.

Note : La productivité correspond à la production par travailleur, en USD (aux prix et taux de change 2010).

Les données proviennent d'un échantillon de 29 économies avancées et de 74 économies émergentes et en développement (EMDE), dont 22 pays importateurs et 52 pays exportateurs de produits de base. Les barres bleues correspondent à la production moyenne non pondérée par travailleur en 2013-2018, par rapport à la moyenne des économies avancées. Les traits verticaux indiquent l'intervalle interquartile par rapport à la moyenne des économies avancées.

3. La réaffectation sectorielle s'affaiblit

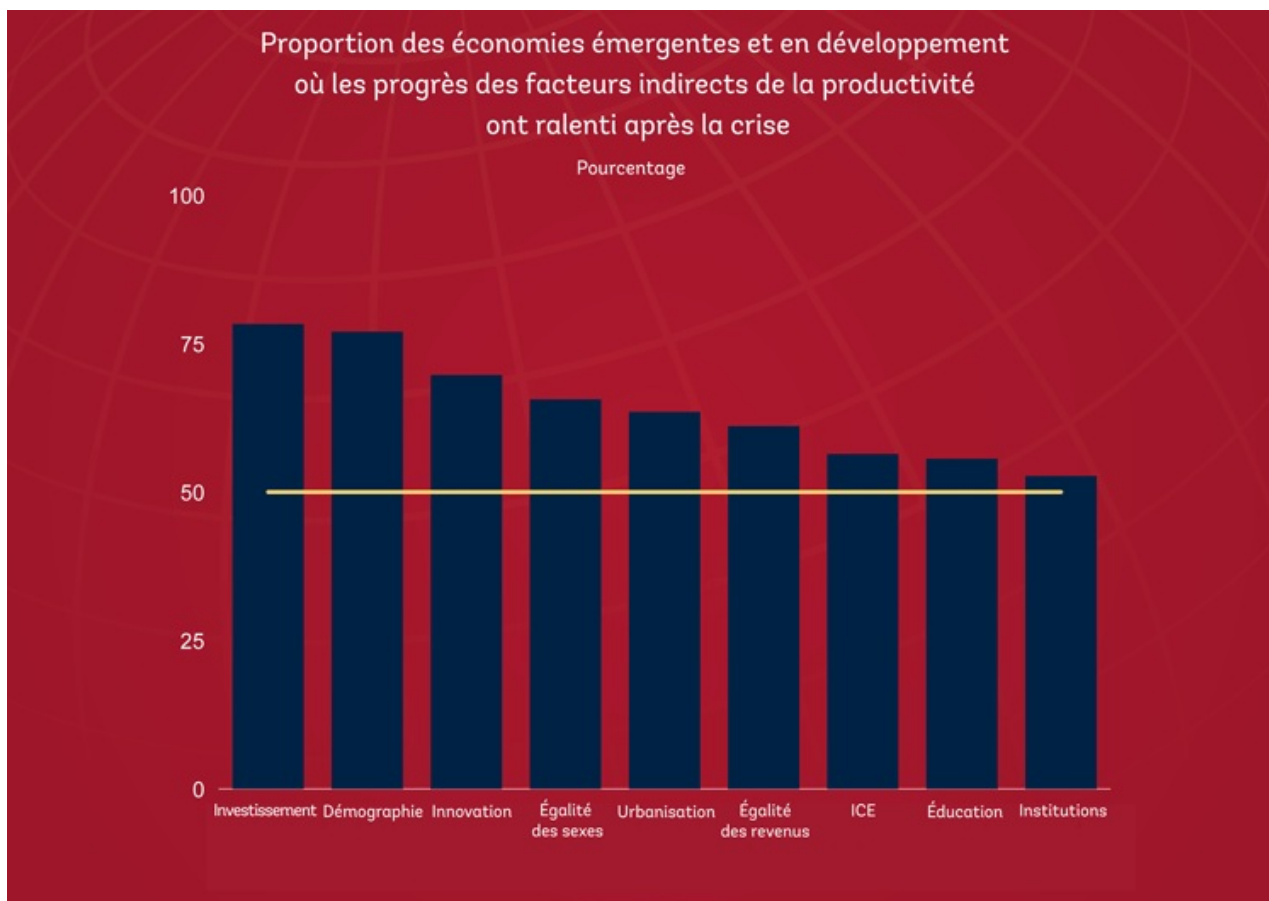
Le ralentissement de la productivité a coïncidé avec une baisse des gains de productivité résultant de la réaffectation sectorielle, ce terme désignant les mouvements de réallocation de main-d'œuvre et d'autres ressources vers des secteurs plus productifs, comme le passage de l'agriculture de subsistance au secteur manufacturier.



Sources : APO Productivity Database, Expanded African Sector Database, Groningen Growth Development Center Database, Haver Analytics, ILOSTAT, OCDE STAN, Nations Unies, World KLEMS.
Note : L'échantillon est composé de 80 pays, dont 46 économies émergentes et en développement (EMDE) et, parmi elles, 8 pays à faible revenu, avec des données couvrant la période 1995-2015. La composante intrasectorielle renvoie aux gains de productivité réalisés au sein de chaque secteur (répartition de l'emploi fixe). La composante intersectorielle correspond aux gains de productivité résultant de l'évolution de la répartition de l'emploi par secteur.

4. Les moteurs de la productivité marquent le pas

On assiste à un ralentissement ou une stagnation d'un grand nombre des facteurs indirects qui favorisent une forte croissance de la productivité.

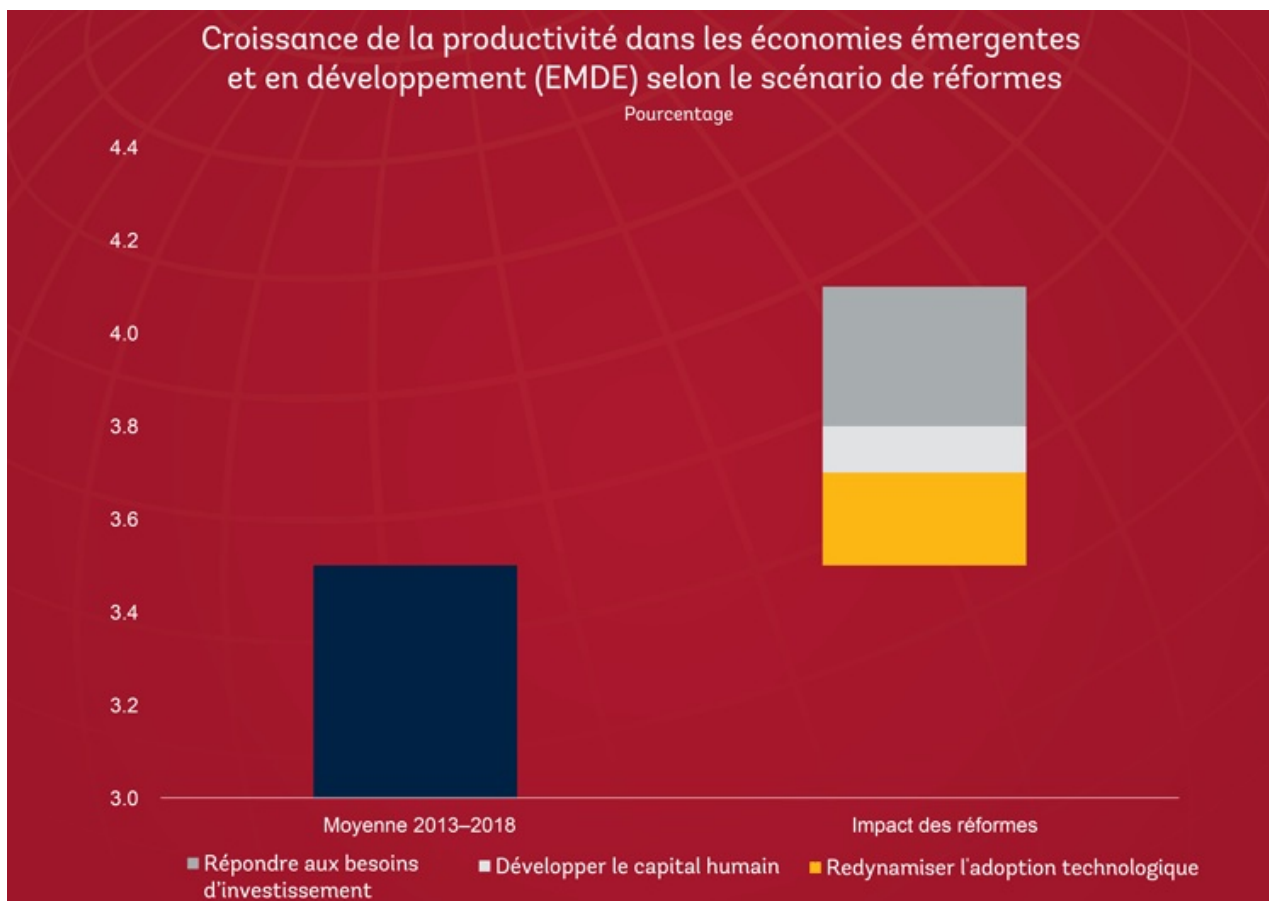


Sources : Barro and Lee (2015), Fonds monétaire international (FMI), Observatory of Economic Complexity, Penn World Table, Perspectives de l'économie mondiale - FMI, Nations Unies, Indicateurs du développement dans le monde (WDI) - Banque mondiale, Wittgenstein Centre for Demography and Global Human Capital.

Note : Les pourcentages correspondent à la part des économies où l'amélioration de chaque facteur indirect de la productivité au cours de la période 2008-2017 est inférieure à zéro ou au rythme d'amélioration enregistré pendant la période antérieure à la crise (1998-2007). Les variables correspondant à chaque facteur sont les suivantes (échantillon entre parenthèses) : investissement (69) = rapport entre l'investissement et le PIB, démographie (74) = part de la population en âge de travailler, innovation (33) = brevets par habitant, égalité des sexes (32) = part du taux d'activité des femmes par rapport aux hommes, urbanisation (74) = population urbaine (% de la population totale), institutions (74) = indice de l'État de droit des Indicateurs de gouvernance dans le monde, égalité des revenus (72) = $(-1) \times \text{coefficient de Gini}$, éducation (72) = années de scolarité, ICE (55) = Indice de complexité économique d'Hidalgo et Hausmann (2009). La stabilité des prix est exclue en raison de l'influence de la demande sur l'inflation à la suite de la crise financière mondiale.

5. Certaines politiques peuvent stimuler la productivité

Un ensemble de mesures combinant des investissements supplémentaires, le développement du capital humain et l'adoption de nouvelles technologies au moyen de réformes menées dans les entreprises et sur les marchés pourrait accroître la croissance de la productivité d'environ 0,6 point de pourcentage.



Source : Banque mondiale

Note : Moyenne pondérée du PIB. Postulats du scénario de réformes : (1) Répondre aux besoins d'investissement : la part des investissements dans le PIB augmente de 4,5 points de pourcentage, conformément au scénario « privilégié » de Rozenberg et Fay (2019) sur les infrastructures. L'augmentation est programmée de façon linéaire sur 10 ans ; (2) Développer le capital humain : le nombre moyen d'années de scolarisation augmente dans chaque EMDE au rythme cumulé le plus rapide observé en 10 ans sur la période 2000-2008 ; (3) Redynamiser l'adoption technologique : la complexité économique (Hidalgo & Hausmann 2009) augmente au même rythme que le taux de croissance le plus rapide observé en 10 ans sur la période 2000-2008.

LIENS UTILES

[Perspectives économiques mondiales](#)

[Croissance mondiale : une remontée modérée à 2,5 % en 2020 sur fond de hausse de la dette et de tassement de la productivité](#)

[Les perspectives de croissance économique mondiale en cinq graphiques](#)